



## X

Les yeux lui sortaient de la tête. Il avait l'épreuve à la main. Il relut. Rien ne manquait, pas un mot de trop. Il ne l'avait pas trahi. Mais à présent qu'il apparaissait, le texte était poncif, comme si d'une langue mère à l'autre l'âme du parfum s'était... évaporée. Lui demander.

*« Vous traversez la vallée. Chaque pas retient votre attention. Regardant ici et là sans autre désir que le saisissement de ce qui se trouve ici et là, vous êtes regard. Vous êtes un regard sans organe ; un regard qui ne tranche plus parmi la chair des choses. Votre sang pressent la montagne qui vient. Cette prescience vous tient à l'angle. Jamais votre pas ne s'accélère, ni ne freine. Il n'est vôtre ; il est un emprunt de la vie à la vie pour l'ici qui passe et repasse devant vous en vous faisant croire qu'il est le même. Cette foulée fait de chaque pas le but. Arrêtez-vous, et le non-sens a moins de sens encore. Et si vous poursuivez, vous verrez qu'ici et là se touchent et qu'on ne peut rester, sinon d'une seule manière. [...] »*

En bas de l'escalier il l'entr'aperçut ; elle pressait contre son visage l'un des déguisements. Elle ne repasse pas, se dit Pierre, elle officie. Il pense à la jeune Parque, à des temples, aux Vestales, à des tentures de lin et à Diane de Poitiers. Il pense. Ce qui s'éveille en elle dans la vapeur du fer le tient à distance. Cette si courte distance qui nous sépare toujours, parce qu'il faudrait déblayer un monde pour l'abolir. Repasser était une sorte de méditation qui la faisait devenir comme une source. Et c'était maintenant le mouvement de ses seins suspendu après une lente inspiration comme si Léa ne devait jamais expirer, comme si tout cela devait s'incarner en elle, prendre corps. Son regard émergeant du linge brûlait d'une eau sombre et douce.

Pierre sentait dans le fourmillement de ses doigts le peu d'épaisseur du feuillet dont disposait sa réalité pour le nourrir ; et à proportion tombait son inquiétude ; nous ne faisons que traduire... tout ce qu'il reste à mettre à jour d'une joie qui n'est au fond même pas à nous... Il songeait en souriant, tandis qu'il fourrait l'épreuve dans la poche de sa chemise, au chant enfantin de l'éboulement des bûches sous l'appentis. Il était sorti de l'angle. Leurs regards avaient convergé l'un vers l'autre.

## XI

On avait annoncé de la pluie pour le sept. C'était le six, l'été indien semblait devoir contredire l'adage selon lequel « *passée l'Escargolade, tout le ciel part en déglingolade* ».

Pierre insistait sur « *déglingolade* » et Léa répétait en articulant comme on ouvre la bouche en nourrissant un petit.

On avait beaucoup ri. Elle en avait inventé d'autres. Il regardait ses « quenottes » : elle était radieuse ; on ne savait que départager d'elle ou de la lumière. Dans le rétroviseur il voyait sans les entendre Camille et Clara. Elles chantaient, chacune sur ses genoux portant sa coquille de tulle et de perles, et dans les cheveux le petit serre-tête sur lequel leur maman avait fixé de curieux globes au bout de ressorts qui se balançaient au-dessus des visages avec une expression un peu hagarde, un peu tendre, un peu surannée, et qui faisait rire ; on n'entend plus rien quand, comme un barrage qui a

cédé, toute l'eau du bonheur nous submerge ; et pourtant on entend tout. Léa donnait de la voix, faisait de l'œil dans sa direction ; sa tête à lui bourdonnait : « Allez, disait-elle. Chante, toi aussi ! »

– *Roudoudou n'a pas de femme, il s'en fait une avec sa canne, il l'habille de feuilles de choux... c'est... On chanta. On chanta encore ; puis Léa souleva une manche pour consulter la montre de Pierre.*

– Tu roules comme...

– Un es-car-got ? Pierre roula des yeux et roula le « r » en dodelinant.

– Je roule le plus normalement du monde, madame ! jeta-t-il à la cantonade.

– Quand est-ce qu'on arrive ? fit Clara.

– On est toujours surpris de trouver le bourg ! Chaque fois que je fais la route c'est comme ça, on dirait que le village flotte !... Clara regardait Pierre. Une ombre passait sur son visage, visible comme un nuage devant le soleil. Le panneau de Sain Lac apparut. Les filles poussèrent des cris et scandèrent « Sain Lac ! Sain Lac ! » Il regarda Clara en rétrogradant :

– Nous serons à l'heure, et il n'y a rien à redouter, ma Léa.

Un vague sourire passa sur son visage.

– Ce n'est pas cela qui m'inquiète — elle expulsa une boucle de ses cheveux en soufflant de biais. Tu as raison, on ne reconnaît jamais cette route... Alors, voilà le programme : tu nous déposes, je

passé à la salle des associations habiller les filles, tu te gares, on se retrouve sur l'Esplanade dans quarante-cinq minutes? C'est bien cela?

Pierre saisit sa main et y déposa un baiser.